

Sabrina Debusquat

illustrations de Joy

MARRE DE SOUFFRIR POUR MA CONTRACEPTION



MANIFESTE FÉMINISTE
POUR UNE CONTRACEPTION
PLEINEMENT ÉPANOUISSANTE

LLL
LES LIENS QUI LIBÈRENT

**MARRE DE SOUFFRIR
POUR MA CONTRACEPTION**

MARRE DE SOUFFRIR
POUR MA CONTRACEPTION

*Manifeste féministe
pour une contraception
pleinement épanouissante*

Sabrina Debusquat
Illustrations de Joy

ÉDITIONS LES LIENS QUI LIBÈRENT

DU MÊME AUTEUR

Sabrina Debusquat

Bye-bye le sucre (ou presque), Larousse, 2019.

J'arrête la pilule, Les Liens qui Libèrent, 2017.

Métro, boulot... bonheur!, éditions Ça se saurait, 2016.

Joy

Être une fille c'est quoi ?, Papitou éditions, 2019.

Grossesse & accouchement naturels, késako ?, Papitou éditions, 2016.

ISBN : 979-10-209-0694-6

© Les Liens qui Libèrent, 2019

Couverture : Illustrations de Joy

Manifeste [manifest] n.m : Avènement du nouveau et renversement de l'ancien. Inversion qui force à une conversion radicale. « Les temps sont venus », on ne peut plus continuer comme avant. Le manifeste rend public l'acte de naissance d'un tournant historique, à longue portée. Il ne fait pas que dénoncer, il découvre et fait éclater une vérité occultée ou étouffée¹.

« Nous sommes en train de vivre le tournant génital de la lutte et de la pensée féministes [qui projette] soudain la lumière sur ce qui était resté dans l'ombre des droits conquis. [...] Les femmes ont décidé de rompre ce silence et d'engager la *bataille de l'intime*. »

« Si le corps des femmes a longtemps été pour elles comme une prison, il est aujourd'hui le principal vecteur de l'actualisation de leur liberté. »

Camille Froidevaux-Metterie,
Le Corps des femmes
et *La Révolution du féminin*².

La meilleure contraception est celle que l'on choisit...
Encore faut-il que les options soient satisfaisantes!

Avis aux lectrices et lecteurs

À la suite de la « polémique » générée par mon ouvrage *J'arrête la pilule*³, je précise que ce manifeste n'est en aucun cas contre la contraception et qu'il ne remet pas en question les bénéfices qu'elle a pu apporter et apporte encore aux femmes.

Fruit d'une démarche féministe, cet ouvrage souligne ce qui pourrait être amélioré, mais ne seront perdus ni temps ni énergie à enrober son propos de multiples précautions qui auraient pour unique but de ménager l'éventuelle susceptibilité de certains lecteurs.

Pour reprendre les propos de la féministe Valérie Rey-Robert: « Nous n'avons plus le temps. Plus le temps de soigner les ego de ceux qui se sentent davantage blessés par ce que nous disons que par la réalité [...]. Plus le temps d'attendre. Plus le temps de rassurer...⁴ »

Introduction

Il y a un an, mon enquête *J'arrête la pilule* a lancé un vrai débat autour de la charge contraceptive aujourd'hui encore assumée à 90 % par les femmes. Sur les plateaux télé, à la radio, dans la presse, les femmes ont témoigné. Baisse de libido, douleurs, dépressions, migraines ou risques plus graves de type embolie, cancer ou AVC... Beaucoup ont alors découvert le prix, parfois élevé, que paient de nombreuses Françaises pour vivre leur droit à la contraception. Mais rien n'a changé. Au contraire, la plupart ont préféré parler de « défiance » et tenté de faire revenir les femmes à la raison.

« Les femmes ne sont-elles pas heureuses d'avoir obtenu le droit à la contraception ? » Si. Mais elles refusent désormais d'être obligées de s'exposer à des effets secondaires pour appliquer ce droit. Posez